

phelinats et ses hôpitaux, ses asiles pour les vieillards et les invalides, etc.

En outre, des missions régulières ont été partout organisées, grâce aux soins surtout des Pères Rédemptoristes, et elles ont contribué puissamment au réveil de l'esprit religieux. Le nombre des séminaristes qui était en 1853 de 957, s'élève aujourd'hui au chiffre de 1906, et parmi eux figuront les fils des plus nobles familles de la Hollande. Les catholiques hollandais portent un dévouement spécial à la Papauté, comme le témoignent les contributions du Denier de Saint-Pierre.

L'association de la Sainte-Enfance a un revenu annuel de 80 mille florins.

Les Ordres religieux sont florissants : de nombreux religieux expulsés de l'Allemagne et de la France, ont trouvé asile et protection en Hollande, et leurs maisons s'y sont multipliées.

Tels sont les résultats auxquels on arrive, quand on est uni, quand on sait ce que l'on veut, et que l'on déploie l'activité nécessaire pour arriver au but

#### UNE PRISON DE FEMMES

“ En 1841, dit le *Mémorial* de Liège, les *Filles de la Croix* s'étant chargées de la *Prison des femmes* à Liège, quatre d'entre elles y arrivèrent le 2 février.

“ On les fit entrer d'abord dans une espèce de parloir, où des avocats étaient en consultation avec des prisonnières, et elles furent obligées d'attendre là jusqu'à ce qu'il plût au concierge de leur désigner enfin un appartement. On leur assigna une mauvaise pièce appelée la *chambre de galeuses*, parce que c'était là qu'on logeait les femmes atteintes de cette maladie. Elle y trouvèrent quatre lits mal couverts et sans rideaux, quelques piteux vases de terre et autres ustensiles de cuisine malpropres et délabrés. C'était leur nouveau ménage. Les ouvertures des ventilateurs et les larges fentes par où l'air et le vent pénétraient, étaient bouchées tant bien que mal avec de la paille et de vieux haillons de prisonniers, dont les lambeaux pendaient en désordre au-dessus de la tête des Sœurs.

C'est dans ce misérable réduit qui leur servait à la fois de dortoir, de réfectoire et de cuisine, qu'elles durent s'installer en attendant qu'on leur cédât une autre petite pièce, où elles placèrent par terre leur somptueuse vaisselle, consistant en quelques assiettes, une marmite et un vieux plat.